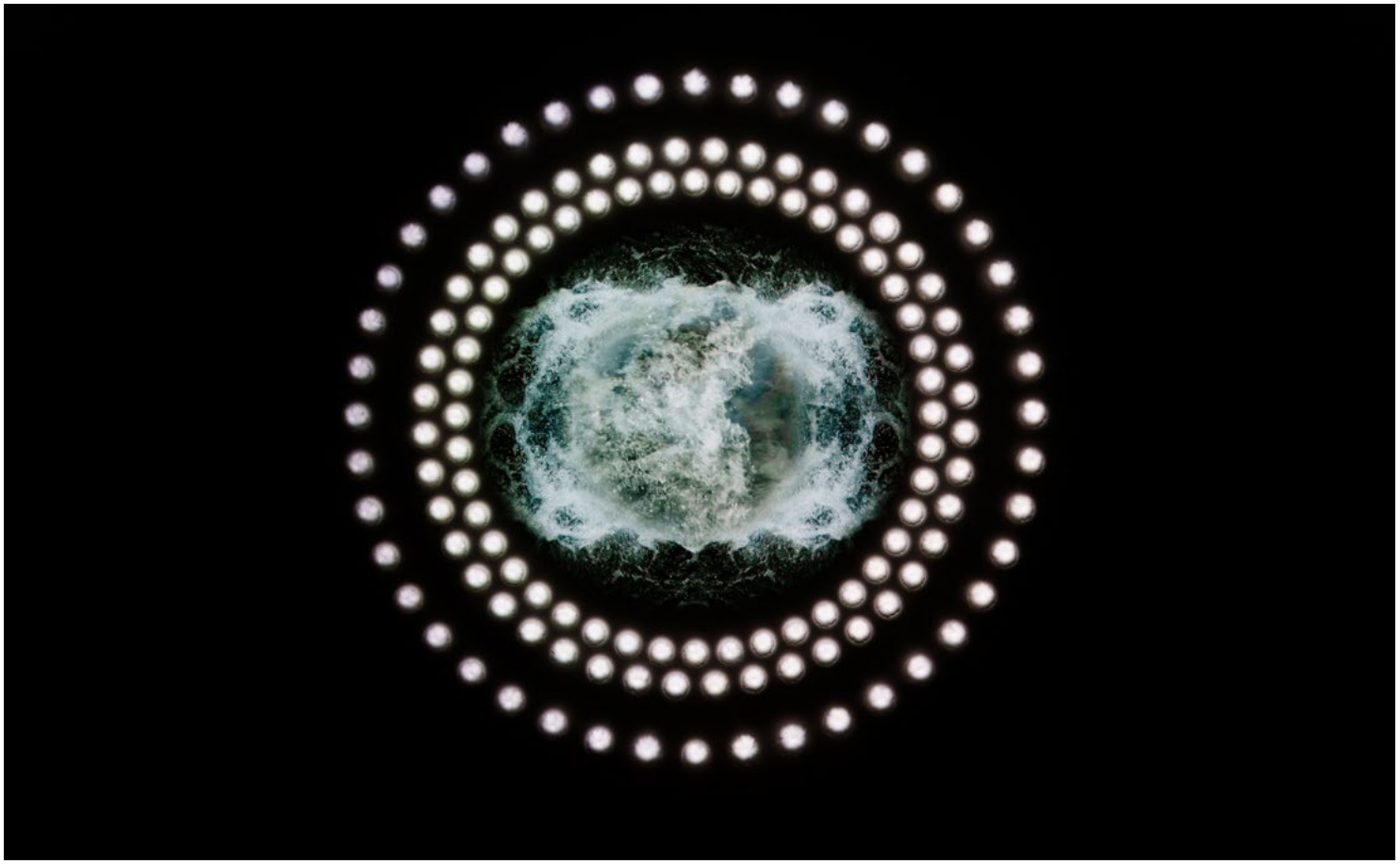


Photo : Emmanuelle Firman

Ngahina HOHAIA

→ macLYON – Musée d'art contemporain

Née en 1975 à Taranaki, Aotearoa Nouvelle- Zélande
Vit et travaille à Parihaka papa kāinga, Taranaki, Aotearoa Nouvelle-Zélande

Manawa Whenua

Technique : Installation vidéo – plumes de toroa (albatros), image animée, son
Date de création : Création 2026
Emplacement : macLYON, 2e étage – n°35

DESCRIPTION

Manawa Whenua (2026) est une installation vidéo de l'artiste māorie Ngahina HOHAIA associant des plumes de toroa (albatros à tête blanche), des images animées d'eau et une création sonore. Le titre s'inspire d'un concept culturel māori désignant une source souterraine inépuisable, à l'origine du whakapapa, les liens généalogiques qui unissent les personnes, les ancêtres et le lieu. L'installation superpose des raukura (plumes blanches prélevées sur des toroa) à des images d'eau jaillissant de la source ancestrale de l'artiste à Taranaki, ainsi qu'aux sonorités profondes de taonga pūoro (instrument de musique traditionnel māori), dont les timbres évoquent le chant des baleines. L'œuvre évoque un passage entre la terre, l'océan et le ciel, reliant les mondes spirituels et physiques à travers les générations.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Ngahina HOHAIA est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique se déploie entre sculpture textile, installation, image en mouvement et création sonore. Installée à Parihaka, au pied du mont Taranaki (Taranaki Maunga), elle inscrit son travail dans une continuité de résistance, de restauration et de renouveau. Issue d'une lignée d'activistes, elle mobilise des systèmes de savoirs hérités – le tissage traditionnel et le travail des fibres (whatu taniko et raranga) – ainsi que des outils de survie pour créer des installations de grande envergure et multisensorielles. Ses œuvres témoignent, en tant que traces matérielles, de la persistance de la violence coloniale et sont conçues comme des moyens de restaurer des territoires, à la fois physiques et en tant qu'espaces de savoir ; elles fonctionnent simultanément comme des formes mémorielles et comme des actes de renouveau.

CONTEXTE	L'œuvre s'ancre dans l'histoire de Parihaka, communauté māorie pacifiste fondée en 1866 par Te Whiti o Rongomai et Tohu Kākahi au pied du mont Taranaki, qui fut la plus grande communauté māorie de Nouvelle-Zélande en 1881. En 1878, le gouvernement entreprit d'arpenter les terres confisquées du sud du Taranaki en vue de la colonisation européenne ; en mai 1879, des hommes de Parihaka, sous l'impulsion de Tohu Kākahi, entamèrent une résistance pacifique en labourant ces terres. En novembre 1881, le gouvernement rassembla une armée de plus de 1 500 hommes pour envahir Parihaka : les figures clés du mouvement (Te Whiti, Tohu Kākahi, Tītokowaru) furent arrêtées sans rencontrer de résistance, la plupart des habitants furent chassés et Parihaka fut en grande partie détruite ; une grande partie du centre de Taranaki devint alors une terre agricole pour les colons pākehā. Le port d'une plume blanche de toroa dans les cheveux, adopté par Te Whiti o Rongomai et Tohu Kākahi, est depuis un symbole de paix et de résistance pour l'iwi Taranaki. Depuis le 30 janvier 2025, le mont Taranaki (Taranaki Maunga) est reconnu par la loi néo-zélandaise comme une personne morale (Te Kāhui Tupua), doté de l'ensemble des droits, devoirs et responsabilités d'une personne morale — une reconnaissance intervenue alors que le site n'appartient plus aux Māoris depuis la fin du XIXe siècle, en violation du traité de Waitangi (1840).
RÉFÉRENCES	Traité de Waitangi (1840) ; Te Whiti o Rongomai et Tohu Kākahi, fondateurs de la communauté pacifiste de Parihaka (1866) ; loi néo-zélandaise du 30 janvier 2025 reconnaissant le mont Taranaki comme personne morale (Te Kāhui Tupua) ; Witi Ihimaera, La femme de Parihara (2011), roman retraçant l'histoire du Taranaki dans les années 1840-1910.
DÉFINITIONS	Iwi : structure tribale māorie ; avec le waka (pirogue ancestrale) et le hapū (sous-tribu/clan), l'un des trois niveaux de la structure politique māorie. Toroa : albatros, être sacré dans la région de Taranaki ; ses raukura (plumes) sont associées à Parihaka et à l'affirmation de la paix et de la souveraineté. Pākehā : néo-zélandais de descendance européenne (en māori, Tangata Tiriti, « peuple du traité »). Whenua : terre, sol ; désigne aussi le placenta en māori, soulignant la connexion sacrée entre la terre et la vie humaine — bien plus qu'une simple référence géographique, une connexion spirituelle et physique constitutive de l'identité. Mātauranga : savoir-faire. Whakapapa : réseau de relations généalogiques entre les personnes, les ancêtres et les lieux. Mont Taranaki (Taranaki Maunga) : reconnu depuis le 30 janvier 2025 comme une personne morale par la loi néo-zélandaise, sous le nom juridique de Te Kāhui Tupua.
MOTS-CLÉS	Māori · Eau · Son · Musique · Traditions vernaculaires · Transmission culturelle et intergénérationnelle · Whakapapa · Héritage culturel · Ontologie autochtone · Colonisation · Oppression · Violence coloniale · Résistance · Paix · Territoire · Whenua · Matériaux historiquement et symboliquement chargés
POUR ALLER PLUS LOIN	Instagram : ngahina_hohaia Vidéo : Présentation d'une œuvre précédente par Ngahina HOHAIA, sur sa démarche (1'34, anglais) Bonus biblio : Witi Ihimaera, La femme de Parihara (2011)

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	Partir de l'écoute (eau, sons profonds) et de l'observation des plumes ; tisser le récit du Mont Taranaki
Collège	●	La notion de whakapapa (liens entre les personnes, les ancêtres et les lieux) ; la transmission d'un savoir-faire textile en famille (whatu taniko, raranga) ; comparer avec des pratiques artisanales transmises en France focus Lyon et le tissage de la soie par exemple.
Lycée	●	Histoire de Parihaka et résistance pacifique face à la colonisation (1866-1881) ; reconnaissance juridique du mont Taranaki comme personne morale (2025) ; possibilité de lien avec l'EMC/HGGSP (droit de la nature, droits des peuples autochtones).
Tout public	●	Présentation de l'œuvre et de la symbolique des plumes de toroa et de l'eau ; histoire de Parihaka comme exemple de résistance pacifique.
Adultes exclusivement	●	Aborder la démarche dans son ensemble avec un focus sur les enjeux politiques.
Accessibilité		L'œuvre est sonore mais pas désagréable, possibilité de s'assoir et grand espace pour les personnes en fauteuil roulant ou tout guide volumineux.